

DECOUVRIR UN ARTISTE : JACQUES VILLEGLE

Qui est-il ? Qu'a-t-il fait ?

Né en 1926, Jacques Villeglé (né Jacques Mahé de La Villeglé) d'origine bretonne, fait des études d'architecture à Nantes où il rencontre Raymond Hains, avec lequel il s'adonne à la photographie et à la réalisation et découvre la beauté des affiches décrochées dans la rue.

Il rejoint en 1960 le mouvement des Nouveaux réalistes (comme Yves Klein, César, Arman, Jean Tinguely, Martial Raysse) et se promène de mur en mur, à la recherche de ces lambeaux arrachés au réel. Il faudra attendre 1957 et une première exposition de son travail de cueillette pour qu'on regarde ses affiches avec intérêt voire considération.

Toujours préoccupé par les signes typographiques, en 1969, il crée son propre alphabet qu'il appelle « écriture socio-politique »

Quelques-unes de ses œuvres :



« Rue de Franche-Comté
1er février 1960 »,
affiches lacérées marouflées sur toile
22,7 x 26 cm



« Ecriture socio-politique »



Des pistes de travail en s'appuyant sur ce qu'il a fait, ce qu'il a dit :

- ❖ S'il se définit volontiers comme un « *artiste historique* », il se dit aussi très fier d'être « *le seul affichiste à avoir compris que prendre des affiches dans la rue, c'était faire une œuvre* ».

=> Ces ready-made prélevés dans la rue sont en principe présentés tels qu'il les a trouvés. Il défend l'idée d'une pièce qui ne vient pas d'un artiste, mais d'anonymes qui ont lacéré, déchiré les affiches des rues. Pourtant, ces œuvres anonymes, il les a tout de même sélectionnées; il en a recueilli la force brute, dans un cadrage qu'il a choisi, comme le ferait un photographe ; et ses choix ne sont pas étrangers à l'histoire de la peinture. Il est sensible à une plastique qui mêle couleurs, énoncés, motifs publicitaires ou politiques. Il joue avec ces éléments comme un musicien qui compose un mélange de sons et construit un paysage sonore.

⊙ On pourra aller glaner des affiches sur les panneaux publicitaires et recomposer des tableaux en choisissant le cadrage, la découpe, et en les collant sur un panneau.

- ❖ Villeglé dit : « On était encore dans le post-cubisme avec la référence aux lettres. L'écriture m'a toujours intéressé. Et puis, on ne pensait pas sociologie à cette époque-là. »

=> L'artiste se veut le témoin de son temps. De ce point de vue, Jacques Villeglé a commencé en 1969 à élaborer son propre alphabet, ce qu'il a appelé « *l'écriture socio-politique* »

⊙ On pourra essayer de lire ses « messages codés », chercher le code, en inventer un propre à la classe en jouant avec les signes... en observant les différents alphabets dans le monde.

- ❖ « *La lacération représente pour moi ce geste primaire, c'est une guérilla des images et des signes. D'un geste rageur, le passant anonyme détourne le message et ouvre un nouvel espace de liberté. Pour moi, les affiches lacérées rapprochaient l'art de la vie et annonçaient la fin de la peinture de transposition...* » « *La lacération dévoile sans apprêt dans les deux dimensions de la représentation traditionnelle toutes ces choses de la vie qui se chevauchent dans la tête de l'homme en marche* », écrit Villeglé.

=> Des trouées, des égratignures font apparaître, sous les strates accumulées, des fragments oubliés d'un passé proche ou lointain. Véritables témoins du paysage urbain de chaque époque, avec un caractère presque sociologique, ces affiches de la rue où les couches de papier sont enlevées, décollées, pour faire apparaître des couleurs dissimulées.

⊙ On pourra aussi jouer sur l'épaisseur des collages, les travailler en grattant, déchirant, faisant réapparaître des couches enfouies.